

Vingt-huitième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : 2 R 5, 14-17 ; 2 Tim 2, 8-13 ; Lc 17, 11-19

Entre l'histoire de Naaman racontée dans la première lecture, et celle des dix lépreux rapportée par saint Luc, vous aurez certainement remarqué de nombreux points communs. Les deux personnages principaux sont deux étrangers : un Syrien, donc un païen ; un Samaritain donc un hérétique, ce qui pour les Juifs, ne valait guère mieux. Tous deux sont atteints de lèpre et tous deux obtiennent leur guérison de façon miraculeuse mais bien peu spectaculaire : Élisée envoie Naaman se plonger sept fois dans le Jourdain, ce qui n'est tout de même pas très exigeant ; quant au Samaritain et à ses neuf compagnons, il leur est simplement demandé d'aller se présenter aux prêtres – ces mêmes prêtres à qui ils avaient déjà dû faire constater qu'ils étaient lépreux, pour être officiellement retranchés de la communauté. S'ils doivent de nouveau se présenter à eux, ce ne peut être que pour leur faire constater leur guérison et se faire réintégrer dans la communauté. A eux comme à Naaman, tout ce qui est demandé, c'est uniquement de faire confiance. Pour Naaman, ce ne sera d'ailleurs pas si facile ! Par bonheur, il avait des serviteurs plus avisés et plus simples que lui, dont il a au moins eu le mérite de suivre les conseils de bon sens.

Le rapprochement de ces deux textes, accentué par le choix très ciblé d'un bref extrait de l'histoire de Naaman, par ailleurs fort détaillée et riche en enseignements, semble bien avoir pour but d'attirer notre attention sur le thème de la gratitude. Pour Naaman, cela allait pour ainsi dire de soi : avant même de se mettre en route, il avait déjà tout prévu et préparé dans ses bagages « dix talents d'argent, six mille sicles d'or et dix habits de fête », destinés à manifester sa reconnaissance envers le prophète, avec toute la magnificence qui convenait et à son rang et au bienfait qu'il espérait obtenir. Mais Élisée ne veut rien accepter, anticipant en quelque sorte le commandement donné par Jésus à ses disciples : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». En revanche, des dix lépreux de l'évangile, un seul, constatant sa guérison, revient sur ses pas pour « glorifier Dieu » ; Jésus se plaît à souligner qu'il s'agit d'un étranger. « Et les neuf autres, où sont-ils ? »

La gratitude est d'abord une vertu naturelle qui consiste à reconnaître un bienfait reçu et à rendre à celui qui en est la source la dette de la reconnaissance qui lui est due en proportion. Aujourd'hui où l'on est plus porté à revendiquer des droits ou à défendre des "avantages acquis", il n'est peut-être pas inutile de se rappeler que savoir dire merci n'est pas seulement un signe de bonne éducation mais une condition nécessaire à l'humanité des rapports entre les membres d'une société, quelle qu'elle soit.

Le cardinal Albino Luciani, patriarche de Venise avant de devenir le pape Jean-Paul Ier, tout récemment béatifié, écrivait régulièrement dans le "Messager de saint

Antoine” des lettres ouvertes à des personnages illustres, historiques ou mythiques, du roi David à Pinocchio, de Pénélope à saint François de Sales, ou encore à Péguy ou à l’ours de saint Romédius, cher au pape Benoît XVI. Dans sa lettre à sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus, il cite cette histoire rapportée par Carnegie, d’une femme qui, un beau jour, prépara à ses hommes – mari et fils – une table bien mise et fleurie, mais avec une poignée de foin dans chaque assiette.

– Comment, du foin, aujourd’hui ?

– Oh ! Non, je vous apporte tout de suite le repas. Mais laissez-moi vous dire une chose : depuis des années, je fais la cuisine pour vous, je tâche de varier le menu : un jour du riz, un autre du pot-au-feu, un autre encore du rôti ou bien du ragoût. Jamais vous n’avez dit : « C’est bon, tu nous gâtes ». Dites un mot, s’il vous plaît, je ne suis pas de marbre ! On ne peut pas travailler sans marque de reconnaissance, sans encouragement, seulement pour le roi de Prusse ! » La leçon a-t-elle été comprise ? L’histoire ne le dit pas...

Ce qui est vrai sur le plan naturel l’est encore davantage sur le plan surnaturel. Ne nous conduisons-nous pas trop souvent, vis-à-vis de Dieu, comme le mari et les fils de cette femme ? Le jour qui se lève nous est dû ; la santé nous est due ; le “bonheur” – mais que mettons-nous sous ce mot ? – nous est dû. Et tant d’autres choses encore, des plus futiles aux plus essentielles, y compris mon salut éternel et ce qui doit me le garantir ! La communion eucharistique, par exemple, est de plus en plus souvent l’objet d’exigences, voire de revendications, accompagnées du refus de toutes conditions ou limites. Communier est revendiqué comme un droit, tandis que la confession individuelle est encore décriée comme une pratique d’un autre âge, psychologiquement suspecte. Quant à l’action de grâces, après la communion, qui songe encore à la prolonger quelques minutes après la sortie du célébrant ?

Non pas que Dieu ait besoin de notre reconnaissance ou de notre louange : nous sommes radicalement incapables d’ajouter quoi que ce soit à sa gloire. Mais lorsque nous le louons et lui rendons grâce, en reconnaissant les merveilles que sont ses œuvres et les incommensurables bienfaits dont il nous comble, c’est nous-mêmes qui en sommes grandis : notre regard devient plus pénétrant pour scruter les réalités surnaturelles, notre cœur devient plus sensible à l’amour dont nous nous découvrons aimés, et le désir se creuse en nous de nous y ouvrir davantage afin de pouvoir mieux y répondre.

Dans la maison de Dieu, nous ne sommes pas des étrangers ni des hôtes de passage (Eph 2, 19), nous dit saint Paul ; le baptême, en nous plongeant dans le sang de son Fils, a fait de nous les enfants bien-aimés du Père. Cela ne nous donne pas de titre à nous comporter comme des enfants gâtés, capricieux et ingrats ; bien au contraire ! C’est par pure grâce, sans nul mérite de notre part, que nous sommes sauvés. Mieux que par des paroles, que ce soit toute notre vie illuminée par sa présence, qui soit un chant à la gloire de Dieu, maintenant et pour l’éternité.